



PION, PÈTE PAS LES PLOMBS

UN JEU DE SOCIÉTÉ QUI DÉGÉNÈRE

Un concept de Clea Eden & Luca Depietri
Une mise en scène de Clea Eden, en co-crédation avec
Nicole Bachmann, Nadja Rui, Luca Depietri
Jouée en deux versions linguistiques FRDE & DEFR

PRODUCTION:
La Grenouille Biel/Bienne – Theaterzentrum junges Publikum /
Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

Première FRDE 1 mars 2024, BIOTOP Biel/Bienne
Première DEFR 9 mars 2024, BIOTOP Biel/Bienne

DOSSIER



EN BREF

UN JEU DE SOCIÉTÉ QUI DÉGÈNÈRE.

Une équipe de trois pions bien vivants se retrouvent sur un plateau de jeu qu'ils ne connaissent pas. Et ça devant un public! Quelle chance! Pour les pions, c'est l'occasion de se montrer, de briller, de donner le meilleur de soi. Pour le public, l'opportunité de les rencontrer, d'entendre ce qu'ils ont à raconter. Mais voilà le signal de départ qui retentit! Le jeu commence! Les trois pions tentent par tous les moyens d'avancer sur ce jeu de société déglingué et décalé qui mettra à l'épreuve leurs talents, sur ce grand huit fait de petites victoires et d'échecs fracassants.

La Grenouille nous propose ici un jeu déjanté autour des grandes questions du vivre-ensemble: quelle est ma place dans ce jeu? Faut-il rester à tout prix dans la course? Sortir du lot? Mais pour aller où? Pour gagner quoi? Et quelles sont les règles, au juste? Et qu'est-ce qui se passe si j'arrête de jouer?

En cocréation avec l'équipe, Clea Eden met en scène cette nouvelle production cocasse et absurde de La Grenouille et se retrouve sur scène aux côtés de Nicole Bachmann et Nadja Rui. Selon le public, l'allemand ou le français sera la langue principale de cette mise en scène bilingue. Un jeu de société kafkaïen, remplis d'accessoires pop et d'un son électro aux références musicales de jeux vidéo.



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)

charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Idée, concept
Jeu & cocréation

Luca Depietri, Clea Eden
Nicole Bachmann
Clea Eden
Nadja Rui
Clea Eden
Bertrand Vorpe
Gaël Chapuis
Valère Girardin
Eleonore Cassaigneau
Stephan Q. Eberhard
Luca Depietri
Charlotte Huldi
Lara Jäger
Gael Chapuis / NN
Lino Eden
Amandine Thévenon
Olivia Stauffer, Maria Kattner

Mise en scène
Création musicale
Création lumière
Scénographie
Costumes
Collaboration création
Dramaturgie
Regard extérieur & dramaturgie langues
Assistanat à la mise en scène
Technique
Chargé de production, diffusion
Communication
Médiation

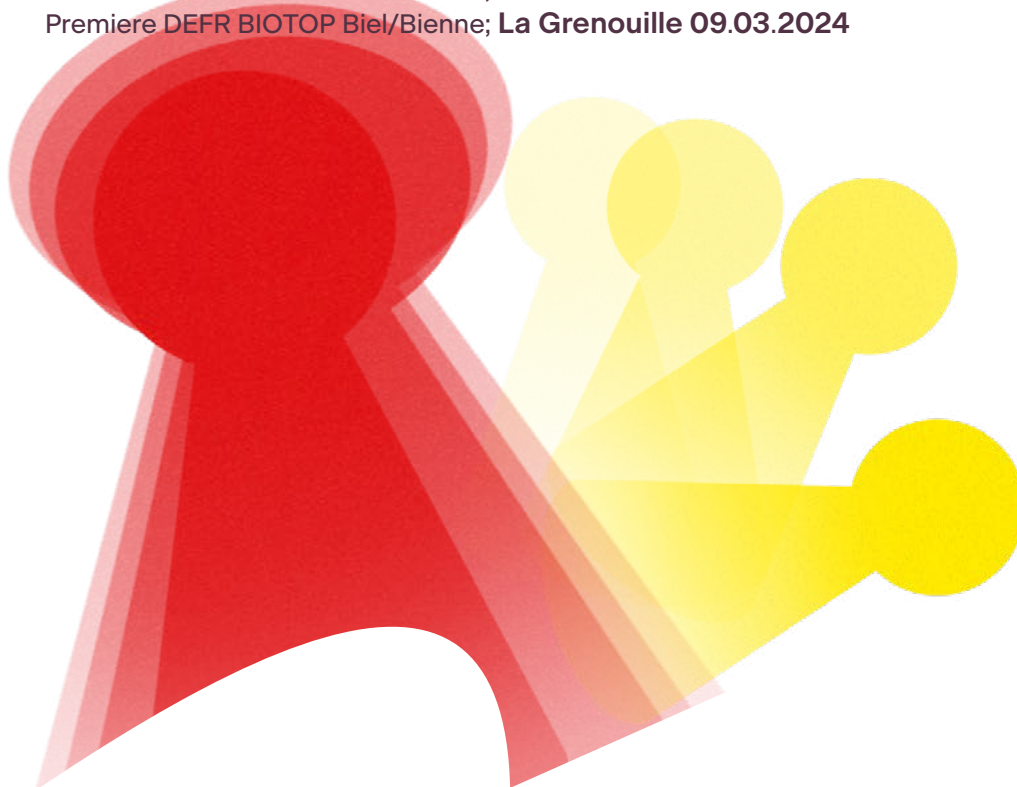
Une Production

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

Soutiens à la production: Ville de Bienne, Canton de Berne, BSJB Kultur Culture, CAF conseil des affaires francophones, fondation Ernst Göhner, Verein BernBILINGUE, fondation Oertli, Kultur Stadt Bern, Ursula Wirz Stiftung, Pour-cent culturel Migros, SIS, GVB Kulturstiftung

Première FRDE BIOTOP Biel/Bienne; **La Grenouille 01.03.2024**

Première DEFR BIOTOP Biel/Bienne; **La Grenouille 09.03.2024**



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)

charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch

Disponible en accueil saison **2024/25** et **2025/26**



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)

charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch



LA PIÈCE PION, PÈTE PAS LES PLOMBS

UN JEU DE SOCIÉTÉ QUI DÉGÈNÈRE.

Une équipe de trois pions bien vivants se retrouvent sur un plateau de jeu qu'ils ne connaissent pas. Et ça devant un public! Quelle chance! Pour les pions, c'est l'occasion de se montrer, de briller, de donner le meilleur de soi. Pour le public, l'opportunité de les rencontrer, d'entendre ce qu'ils ont à raconter.

Mais c'est quoi, en fait, une vie de pion?

Et bien... avancer, prendre des chemins, répondre juste ou faux, gagner, perdre, tomber, tourner en rond et parfois, ma foi, se faire bouffer et recommencer à zéro! Et bien, ça ressemble étrangement à la vraie vie.

Mais voilà le signal de départ qui retentit! Le jeu commence! Les trois pions tentent par tous les moyens d'avancer sur ce jeu de société déglingué et décalé qui mettra à l'épreuve leurs talents, sur ce grand huit fait de petites victoires et d'échecs fracassants.

Un jeu déjanté autour des grandes questions du vivre-ensemble: quelle est ma place dans ce jeu?

Faut-il rester à tout prix dans la course? Sortir du lot? Mais pour aller où? Pour gagner quoi?

Et quelles sont les règles, au juste? Et qu'est-ce qui se passe si j'arrête de jouer? Des valeurs sociales importantes et des questions d'évolution du vivre ensemble sont au cœur de cette nouvelle création de La Grenouille.

Le spectacle s'articule au fil des aller-retours entre les situations de jeu de société concrètes et les moments où les trois pions parlent au public, se présentent, doutent, sont pris par leurs émotions ou perdent la tête. Les impératifs de réussite et de jouissance, la violence structurelle du jeu lui-même, les attitudes possibles face à l'effondrement narcissique et au désenchantement sociétal: ce sont les thèmes qu'adresse Pion, pète pas les plombs. Il le fait en mettant le public face à une situation modèle que nous connaissons toutes et tous, jeunes comme adultes. Le jeu dégénère un peu plus à chaque nouvelle mission dans laquelle le trio Pion-Töggu est envoyé, de manière tragique et comique!

Pion, pète pas les plombs nous parle de la lutte incessante pour trouver sa place dans ce grand jeu qu'est la société et de la tentative de s'adapter à un monde compétitif aux règles complexes.



LANGUE & ESPACE

BILINGUISME – LANGUE – COMPRENDRE, NE PAS COMPRENDRE

Les comédiennes jouent en français, en allemand et en suisse-allemand.

La pièce est jouée en deux versions linguistiques: selon le public, l'allemand ou le français est la langue principale de cette mise en scène bilingue. Le dialecte est délibérément utilisé comme une langue à part entière. Les questions d'identité et d'appartenance sont ainsi également traitées au niveau de la création linguistique. Les «Pions» jouent ainsi avec des thèmes liés à la langue: la compréhension, l'incompréhension, l'exclusion par la langue, la langue comme compétence et le multilinguisme comme avantage social. Comment séduire le public si j'ai des désavantages linguistiques, par exemple en parlant avec un accent ou en utilisant moins de vocabulaire?

Dans toutes les versions linguistiques, l'objectif est de permettre au public d'aborder avec plaisir et décontraction la langue nationale à laquelle il est moins habitué et de développer de l'empathie pour les personnages qui luttent également avec leurs compétences linguistiques.

Le public de la série de première, âgé de 6 à 15 ans, ainsi que le public adulte, ont pu se retrouver et se reconnaître dans de nombreuses situations. En s'adressant directement au public, les comédiennes peuvent toujours interagir avec lui et réagir à ses questions et remarques.

ESPACE ET SCÉNOGRAPHIE

Le décor sur scène se compose d'éléments de jeux de société: cases de jeu, quiz, cases d'action. Le langage visuel rappelle le jeu de l'oie, les échecs et le Monopoly. Grâce à la dramaturgie de la lumière, ce bric-à-brac donne naissance à un monde de jeux visuellement déroutant, presque kafkaïen. Les cases sont praticables, s'ouvrent, contiennent des accessoires ou sont habitées par un «monstre».

La case de départ du jeu des «Pions» prend la forme d'une piscine gonflable sur l'avant-scène. Tous les accessoires sont des références trash à la culture pop et à l'univers des jeux, qui transforment la scène au fil de la pièce. Des objets gonflables de plus en plus gros apparaissent sur le plateau et posent de nouveaux défis aux «Pions». Lorsque l'un d'eux prend le contrôle de la situation et tente de réorganiser le plateau de jeu, l'action et l'interaction collectives sont mises à l'épreuve.





Drei Felder vor – oder gleich ins Gefängnis

Im Bieler Theater für junges Publikum kämpfen sich drei Spielfiguren in einem Spiel ab, dessen Regeln sie nicht kennen. Das Brettspiel-Stück ist ein grosser Spass für die ganze Familie, der nachdenklich stimmt.

Simone K. Rohner

Ob Leiterspiel, Monopoly oder Lotti Karotti – wir spielen immer mit ihnen. Einfach so, als ob nichts dabei wäre. Fragen uns nie, wie es wohl den Spielfiguren, den Töggu, dabei geht. Stumm stehen die Pions da und tun das, was wir wollen – oder was der Würfel zeigt. Was würden sie wohl tun und sagen, könnten sie sich ausdrücken? Würden sie den Aufstand proben, sich gegen das Spiel auflehnen? Die diesjährige Produktion vom Theater La Grenouille, «Mensch ärgere dich nicht», befasst sich mit genau solchen Fragen.

Schach? Viel zu aggressiv!

Und dann geht's los! «Ah, ein Schachbrett», das sei jetzt aber schade, meint ein gelber Töggu, als er das Brett erblickt auf dem Spielfeld. Zu aggressiv. «Da gibt es nur Schwarz und Weiss», beklagt sich der Töggu namens Meteo-Pion. Und man stehe so nah beieinander, keinen Platz für die persönliche Entfaltung gebe es, beklagt die Gspürsch-mi-fühlsch-mi-Spielfigur der Runde, herrlich gespielt von Clea Eden.

Die drei gelben Spielfiguren nennen sich eigentlich lieber Pions. Das ist eleganter, meint allen voran der frankofone Power-Pion. Die Spielfigur, gespielt von Nicole Bachmann, will unbedingt gewinnen. Wer spielt schon bloss der puren Freude wegen? Jedenfalls nicht Power-Pion, bekennender Mission-Impossible-Fan. Da wäre noch die Dritte im Bunde: Nadja Rui als Piiiyon. Eine entwurzelte Spielfigur – hin- und hergerissen zwischen den Sprachen und Anforderungen des Spiels.

Clea Eden und ihr Mann Luca Dipietri haben das Stück «Mensch ärgere dich nicht» konzipiert. Eden führte Regie, erarbeitet wurde es aber auch im Team. Clea Eden beweist sich hier als Multitalent mit viel Gefühl für die Dynamik eines Stücks. Das Resultat ist eine witzige, scharfsinnige Inszenierung,



Die drei gelben Spielfiguren, gespielt von Nadja Rui (vorne), Nicole Bachmann (links) und Clea Eden verstehen die Regeln zwar nicht, doch dabei sein ist alles. Oder doch nicht?

Bild: zvg/Guy Perrenoud

die auch zum Nachdenken anregt. Und die vor allem nicht nur junges Publikum anspricht, sondern Menschen in jedem Alter etwas bietet. Das Schachbrett aber wird man nach diesem «Spieleabend» anders anschauen.

Welches Hamsterrad darf es sein?

Das Brettspiel, das die drei gelben Pions meistern müssen, ist nicht gerade selbsterklärend. Mal ist es ein Quiz, mal Leiterspiel, dann wieder werden sie aus unerklärlichen Gründen einfach gefressen oder landen hinter Gittern. Sie verstehen die Regeln einfach nicht, und alles scheint so

zufällig. Wie gewinnt man dieses Spiel bloss? Und wer macht hier eigentlich die Regeln? Das fragt man sich auch im Publikum sitzend. Doch wer behauptet eigentlich, die Töggu müssten alles mitmachen, bei allem mitspielen? Ist ein Leben abseits des Bretts nicht vielleicht erfüllender? Solche Fragen keimen bei Piiiyon immer mehr auf. Auch Power-Pion frustriert das nicht zu gewinnende Spiel, während Meteo-Pion die Gruppe zusammenhalten will, notfalls auch mit autoritärer Härte – und aufblasbaren Gummitiesen.

Das Schöne an den Parallelen des Stücks und dem wahren

Leben ist, dass sie jede selbst ziehen und für sich interpretieren darf. Clea Eden und ihr Team hämmern es einem nicht mit dem moralischen Holzhammer ein. Für Erwachsene kann das Spiel einen frustrierend eintönigen Brojob darstellen, für Kinder und Jugendliche mag es für den Wettbewerb auf Social Media stehen. Für welches Hamsterrad man sich entscheidet, liegt bei jeder und jedem.

Wandelbarer Spielplatz und Videospielklänge

Clever und verspielt ist auch das Drumherum des Stücks. Das Bühnenbild von Valère Girardin

erinnert erst an einen Spielplatz, doch man entdeckt während der Stunde, die das Stück dauert, immer wieder neue Aspekte darin.

Während die Bühne optisch allerlei klassische Brettspiele zitiert, befinden sich Musik und Geräuschkulisse auf einem anderen Level. Bertrand Vorpe schlägt hier Töne an, die einen an mittlerweile alte Video-Games erinnern. Was sehr nervtötend sein könnte, wird gezielt eingesetzt, sodass es die Spielenden nur vereinzelt kurz ins akustische Abseits stellt. Ebenso verspielt wie zweckmässig sind die Kostüme von Eleonore Cassaigneau.

Empfohlen ist das Stück ab acht Jahren. Am Premierenabend fand sich jedoch auch noch jüngerer Publikum ein. Ab und zu kann es für die eine oder den anderen im Kindergartenalter etwas beängstigend werden, wenn die Figuren mit lauten Fressgeräuschen verspeist werden. Aber um mit den Worten abzuschliessen, die wohl auf der Schachtel jedes Gesellschaftsspiels stehen: Es ist ein grosser Spass für die ganze Familie.

Info: Bieler Aufführung: «Mensch ärgere dich nicht», Freitag, 19 Uhr, Theater La Grenouille. Ab 20. März in Bern.



«Mensch ärgere dich nicht»: Nicole Bachmann als Spielfigur Power-Pion (Probenbild)

THEATER

Das unmögliche Spiel des Lebens

Das zweisprachige Bieler Theater La Grenouille nimmt in seinem neuen Stück «Mensch ärgere dich nicht» die Perspektive von Spielfiguren ein. Es zeigt, wie viel «Töggel» in jedem von uns steckt.

Die Bühne ist ein gigantisches Spielfeld voller Rampen, Felder aus Noppenfolie und aufgeblasener Gummitiere – und mitendrin drei Spielfiguren. Diese Pions, wie es auf Französisch heisst, stecken in quietschgelben Anzügen in geometrischen Formen. Power-Pion, gespielt von Nicole Bachmann, hüpfte von Feld zu Feld und kreischte: «Eine Mission!» Sofort versammeln sich die drei Töggel und versuchen, Lieder zu erraten. Pion-Pion (Nadja Rui) rät immer wieder falsch. Ihre Teammitglieder werfen ihr genervte Blicke zu.

Die Dramaturgie wird vom Spielverlauf bestimmt

Das neue deutsch-französische Stück «Mensch ärgere dich nicht» der Bieler Theatergruppe La Grenouille hat eine erfrischende Erzählweise. Statt einer

Geschichte mit Anfang, Ende und klarer Handlung beleuchtet es eine Spielsituation, die wiederum zusammengesetzt ist aus bekannten Brettspielen wie Schach oder dem Leiterispiet. Die Dramaturgie wird bestimmt vom Spielverlauf. Nur kennt niemand die Regeln. In diese verwirrende Welt geworfen, suchen sich die Pions einen Weg, der für sie Sinn ergibt. Doch Pion-Pion macht zu viele Fehler, sie muss im Gefängnis aussetzen. Von den anderen ausgeschlossen, kann sie nur beobachten, wie ihre Freundinnen ohne sie ein Abenteuer erleben.

Neben der ungeschickten Pion-Pion und der kompetitiven Power-Pion, die bedauert, dass sie von den Menschen immer nur die Nasenlöcher sieht, gibt es noch Meteo-Pion (Clea Eden). Ihr ist es wichtig, dass sich alle wohlfühlen und dass es

«Safe Spaces» gibt. Die drei Figuren werden schnell greifbar und beziehen das Publikum oft mit ein. Französisch, Hochdeutsch und Schweizerdeutsch werden an dieser Probe wild durcheinander gesprochen. Offiziell gibt es aber Aufführungen mit Hauptsprache Französisch oder Deutsch.

«Nach welchen Regeln spielst du?»

Clea Eden spielt nicht nur den sozialen Töggel Meteo-Pion, sondern hat auch gemeinsam mit ihrem Mann Luca Depietri das Konzept für das Stück «Mensch ärgere dich nicht» entwickelt. «Zu Hause spielen wir auch oft Gesellschaftsspiele», sagt sie, und Depietri ergänzt: «Wir haben uns gefragt, was wir antworten würden, wenn Kinder uns fragten: Wofür kämpfst du im Leben, und nach welchen Regeln spielst du?» Diese Fragen haben sie zum Stück inspiriert.

Irgendwann verweigert sich Pion-Pion komplett, Power-Pion

pocht wütend auf die Einhaltung der Regeln, und Meteo-Pion will neue, demokratische Regeln aufstellen. Ein Konsens ist schwer zu finden, und das Spiel droht zu kippen. Wenn niemand mitspielt, funktioniert es nicht.

Das Stück knüpft geschickt an gesellschaftliche und philosophische Fragen an, die sich dem erwachsenen Publikum implizit erschliessen, bleibt dabei aber immer auf der Spielebene, die mit viel Liebe zum Detail und vielen Referenzen die Kinder im Publikum ansprechen soll. «Mensch ärgere dich nicht» ist ein sprachliches Kuddelmuddel und ein Spiel über Spielregeln, in dem die ganze Familie bestens unterhalten ist.

Deborah von Wartburg

Mensch ärgere dich nicht

Ab 8 Jahren

Französische Premiere: Fr, 1.3., 19.00 Biotop Theater Biel BE
Deutsche Premiere: Sa, 9.3., 17.00 Biotop Theater Biel BE
Ab Mi, 20.3., im Tojo Theater Bern

Un jeu de société à taille humaine

Théâtre La metteuse en scène et actrice Clea Eden donne vie au spectacle «Pion, pète pas les plombs» début mars, au Biotop de Bienne. Elle y interprète un pion qui tente de se faire une place dans le jeu de la vie.

Alexandre Wälti

Et si l'on devenait la voiture du Monopoly ou le pion d'un jeu des échelles. Alors les blocages, les glissades, la prison ou encore les amendes nous tomberaient littéralement dessus à chaque tour. La metteuse en scène et actrice bilingue Clea Eden, le dramaturge bernois Luca Depietri et leur équipe concrétisent cette idée avec «Pion, pète pas les plombs». Cette production originale de La Grenouille sera présentée du 1er au 7 mars en français, et puis du 9 au 15 mars en allemand au théâtre Biotop (ancien Rennweg 26).

Trois pions bien vivants y affrontent les pièges et les épreuves, essuient des échecs et engrangent de petites victoires tout au long de la pièce pour un public dès 8 ans. Ils avancent sur un plateau de jeu à taille réelle qu'ils découvrent devant le public. «L'effort de création a véritablement été collectif», commence Clea Eden. «Nous avions un squelette de base qui, à force de travailler avec l'équipe, s'est étoffé au fil des improvisations. Chaque personne a amené sa touche personnelle», complète Luca Depietri.

S'agit-il d'un jeu de rôle? «Pas tout à fait», répond le dramaturge. Est-ce un jeu de l'échelle? «Un petit peu», concède l'actrice. C'est quelque part entre les deux. «Il faut plutôt imaginer une télé-réalité, sous forme d'un jeu de société déjanté, dans laquelle les participants et participants doivent respecter des règles et peuvent être éliminés après certaines épreuves», résume Clea Eden. En toile de fond, la thématique de la cohabitation entre différentes personnalités et l'affirmation de soi traversent l'œuvre.

Trio déjanté

Pour avancer sur le plateau, les trois pions se confrontent à un décor scénique avec de nombreux éléments inspirés de jeux de sociétés. On y trouve, par exemple, des cases action ou quiz. «Elles servent à impliquer activement le public dans le spectacle, notamment par des questions auxquelles il doit répondre», glisse la metteuse en scène. Ces éléments bougent, s'ouvrent ou font même surgir un monstre qui avale les joueuses et joueurs. Ils évoquent directement le jeu de l'oie, les échecs ou encore le Monopoly.

Chaque pion possède aussi



Clea Eden (au centre) et ses amis pions jouent à un jeu de plateau déjanté dans «Pion, pète pas les plombs».

Guy Perrenoud

L'authenticité et l'innocence du personnage de Pion sont une véritable force de caractère.

jours prendre toute la lumière et montrer le meilleur de soi. Mon personnage est très compétitif et n'hésite pas à utiliser la stratégie pour arriver à ses fins. Il frôle parfois la dérive autoritaire», détaille Clea Eden. A ses côtés, Nicole Bachmann interprète Powerpion. «Ce dernier veut uniquement gagner le jeu et être plus fort que l'autre, peu importe la manière et les ressorts stratégiques auquel il doit faire appel. Il est convaincu que sa manière de progresser est la bonne», souligne Luca Depietri.

Un personnage révélateur

Puis il y a Pion, simplement Pion. Interprété par l'actrice Nadja Rui, c'est le personnage central et le cœur de l'œuvre. «Il parcourt toutes les aventures sans stratégie, ne comprend pas vraiment pourquoi les autres s'énervent et essaient de se dépasser. Pion s'adresse souvent directement à l'assistance et l'intègre à la pièce», raconte Clea Eden. «Ce personnage subit régulièrement les réprimandes des deux autres joueurs. Ce, d'autant plus, quand ils doivent ac-

jeux de pouvoirs et de concurrence entre Powerpion et Metopion. «Comme le personnage est un peu dans les nuages, ou carrément hors de la partie parfois, il offre une alternative aux deux autres caractères très vindicatifs et parfois oppressants», souligne Clea Eden. «Son authenticité et son apparente innocence sont en fait une véritable force de caractère. Ils mettent en lumière les difficultés des deux autres pions.»

Avec cette mise en scène, la créatrice et le créateur ont évidemment la volonté de rendre le spectacle le plus ludique possible. «Les actrices interprètent toutes les actions dictées par les cases», explique Luca Depietri. «Cette particularité donne une couleur très comique et absurde à plusieurs situations.»

Afin de faire participer les spectatrices et spectateurs, les deux professionnels du théâtre

misent même sur le karaoké. Clea Eden détaille: «Durant le spectacle, les actrices seront confrontées à différents défis, notamment l'obligation de chanter l'hymne du film «Reine des neiges». Les paroles défilent pour tout le monde. Nous avons déjà testé cette scène lors de représentations non officielles et la réaction des enfants est saisissante.»

Info: www.biotop-theatre.ch

Un programme riche en rebondissements

Au théâtre Biotop de Bienne (ancien Rennweg 26), les spectacles se succéderont jusqu'en mai 2024 et réserveront de nombreuses surprises pour les francophones.

Les 26 et 27 mars, la compagnie Théâtre Boréale de Villars-sur-Glâne (FR) invitera le public à s'interroger sur le destin dramatique de l'adolescente Reena Virk. A l'âge de 14 ans, elle a été sauvagement battue

Braidie, 15 ans. Cette dernière se demande si les adolescentes, accusées d'un acte de violence ayant causé la mort de Reena Virk, sont si différentes d'elle et de ses amis.

Plus tard, les 9 et 10 avril, le spectacle musical «L'histoire d'un petit oncle» thématise la solitude et l'amitié. Produite par La Grenouille, la proposition comprend peu de paroles et beaucoup d'instruments. Les

sera laissée à la relève. L'Atelier Kinderclub bilingue La Grenouille, dirigé par Olivia Stauffer, abordera le thème de l'inconnu, de l'imagination et de la fantaisie qui peuvent en découler. Neuf enfants de la région ont ainsi participé à la création originale «Das Ding Le Truc».

Pour terminer la saison, les 1er et 2 mai, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, dirigé par Joan Mopart, revisite «Le Ma-

CRITIQUE

Win win et tout du coup

Total changement de posture scénique à La Grenouille (Centre théâtre jeune public), avec l'époustouflante création de «Pion, pète pas les plombs» sur le plateau du Biotop. Hilarante mise en abyme des jeux de plateau et de leurs protagonistes principaux, les pions, cette pièce explore de nouvelles règles du jeu, histoire de susciter un récit des plus épatant.

Entrent en jeu, trois petits pions, interprétés par Nicole Bachmann, Clea Eden et Nadja Ruit. Les comédiennes évoluent dans une scénographie pétillante de Valère Girardin (trop

bien attifées de chouettes costumes lumineux d'Eleonore Cassaigneau, eux-mêmes mis en lumière vive par Gaël Chapuis. Chaque pion développe individuellement sa stratégie. Si l'un veut toujours gagner, se croyant le plus fort, l'autre souhaite partager la martingale, au nom du fair-play, tandis que le troisième, lui, aime bien jouer pour le plaisir de jouer... et celui de perdre quand ça devient pénible. Bien entendu, tout se complique quand ce gentil monde se met à jouer pour de vrai...

Partant de cette géniale idée de

Antoine Le Roy



Ici, il ne s'agit plus de trouver une forme et de la fixer pour l'éternité de la reproduction théâtrale. Au contraire, tout le dispositif s'articule sur, d'une part, la captation des expériences — autobiographiques et documentaires — liées à la pratique des jeux de plateau, et, d'autre part, la coconstruction de situations au présent, dans une posture d'acceptation naïvement pure et poétiquement décentrée de cette situation.

Au final, cet excellent spectacle déroule un canevas de situations fluides, avec une politique narrative proche de l'agi-

BIEL BIENNE

13. FEBRUAR 2024 WOCHEN 07 47. JAHRGANG / NUMMER 07 4. 13. FEBRUAR 2024 SEMANE 07 ANNEE / NUMERO 07

Die andere Zeitung
L'autre journal

Clea Eden steht auf und hinter der Bühne, hinter oder vor der Kamera und spielte jüngst in einer Folge von «Dit Chefin». Nun stellt die 31-jährige Wahl-Bielerin im Théâtre de la Grenouille ihr neuestes Werk vor. Seite 11.

Biennoise d'adoption, Clea Eden est à la fois actrice et metteuse en scène. On a pu la voir à la TV allemande, au cinéma dans le film «A Forgotten Man». Et aussi bientôt sur la scène de la Grenouille pour sa création «Pion, ne pète pas les plombs.» Page 11.

DIESE WOCHE: CETTE SEMAINE:

■ **TELEBIENNE** soll seine Konzession an **CANAL 8** verlieren. Der Sender legt Rekurs ein. Das letzte Wort hat das eidgenössische Verwaltungsgericht in St. Gallen. Was passiert bis zum Urteil? Seite 2.

■ Après le recours contre la concession obtenue par **CANAL 8**, le sort de **TELEBIENNE** repose désormais uniquement entre les mains des juges du Tribunal administratif fédéral. Page 2.

■ **«May December»** und **«Eine Million Minuten»** – lesen Sie die Filmkritiken von Ludwig Herrmann und Mario Cortesi. Seite 14.

■ **«May December»** et **«Eine Million Minuten»** sont à l'affiche des cinémas biennois. Nos critiques. Page 14.



Guy Perrenoud

Quand un jeu de société dégénère

Bienne La metteuse en scène Clea Eden présente «Pion, pète pas les plombs» au théâtre Biotop. Les cases du Monopoly influencent notamment les actrices sur scène. page 12

Wenn der Spiel-Toggu andere Interessen hat

Biel Im Bieler Theater für junges Publikum wird derzeit ein besonderes Spiel gespielt. Drei Spielfiguren, im Volksmund auch Toggu oder Pions genannt, spielen die Hauptrolle in der diesjährigen Produktion vom Theater La Grenouille «Mensch ärgere dich nicht». In was für einem Spiel, wissen die Figuren selber nicht so genau. Für die Zuschauer ist das Spektakel äusserst amüsant, es regt aber auch zum Nachdenken an. (ab)

Seite 7

Abonnements 0844 80 80 00 abo@journaldujura.ch · Rédaction 032 321 90 00 redaction@journaldujura.ch



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)

charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch

PORTRÄT / PORTRAIT

Sich von der Kunst nähren

Clea Eden

Se nourrir d'art

Sie zieht hinter der Kulisse als Regisseurin die Fäden und steht selber auf der Bühne oder vor der Kamera. Die Wahl-Bielerin ist ein Tausendsassa, wenn es ums Schauspiel geht.

Elle tire les ficelles en coulisses en tant que metteuse en scène et se produit elle-même sur scène ou devant la caméra. Cette Biennoise d'adoption est une touche-à-tout lorsqu'il s'agit de jouer la comédie.



Clea Eden: «Ich liebe an Biel die Zweisprachigkeit und die offenen Menschen. Ich gehe gerne weg, kehre aber ebenso gerne jeweils wieder zurück.»

Clea Eden: «À Bienne, j'aime le bilinguisme, l'ouverture d'esprit des gens et l'espace de liberté qu'offre la ville.»

VON MICHÈLE MUTTI

Aufgewachsen mit deutschsprachigen Eltern und einem jüngeren Bruder in Genf, hat Clea Eden die besten Voraussetzungen, um in Biel Zweisprachigkeit zu leben. Die 31-jährige Schauspielerin und Regisseurin spielte 2017 im Theaterzentrum junges Publikum «La Grenouille» ihr erstes Stück auf Deutsch. Sieben Jahre später feiert sie am 9. März ebenda die deutschsprachige Premiere ihres Werks «Mensch ärgere dich nicht». Die Uraufführung der französischsprachigen Ausgabe findet bereits am 1. März statt.

Achterbahn. «Das Bühnenstück habe ich mit meinem Mann, dem Bieler Dramaturgen Luca Depietri, konzipiert», sagt Eden. Sie zieht hinter den Kulissen die Fäden und steht auch selbst als «Pion-Tögg» auf der Bühne. «Drei Spielfiguren, eben Pion-Tögg genannt, finden sich als Team mitten in einem unbekannten Brettspiel wieder – und das vor Publikum», erklärt Eden. «In 'Mensch ärgere dich nicht' geht es um das Ringen nach einem Platz in diesem grossen Spiel der Gesellschaft und den Versuch, sich einer Welt voller Wettbewerb und komplexer Regeln anzupassen», fasst sie zusammen. Das Trio versucht, auf diesem seltsam schrillen Brettspiel mit allen Mitteln voranzukommen, die verschiedenen Talente werden auf der Achterbahn zwischen Gewinn und grandiosem Scheitern auf die Probe gestellt.

«Polit-Thriller». Eden hat sich vor drei Jahren in Biel niedergelassen, pendelt aber für verschiedene Produktionen zwischen der Seelandmetropole, Berlin, Hamburg, Genf, weiteren europäischen Städten und Dörfern. «Ich liebe an Biel

gerne weg, kehre aber ebenso gerne jeweils wieder zurück.» Sinnbild dieses Freiraums ist für Eden das Terrain Gurzelen. Hier kehrt sie regelmässig ein in der Buvette «Gurz», lässt sich von der Umgebung inspirieren.

Eden stand auch für verschiedene TV- und Kinoproduktionen vor der Kamera. Zuletzt in einer Folge der ZDF-Produktion «Die Chefin» und auf der grossen Leinwand im Werk von Laurent Nègre «A Forgotten Man». Eden spielt im Polit-Thriller, der gerade in den USA herausgekommen ist, die Tochter des Schweizer Botschafters in Deutschland. 1945 flieht dieser mit seiner Familie aus dem zerstörten Berlin.

Ihr Handwerk lernte Eden an der «École de Théâtre Serge Martin» in Genf. Dort arbeitet sie unter anderem mit der Kompanie «La Glitzerfabrik». In Biel gründete sie den Dachverband der Darstellenden Künste Biel und Region «Le Dach» mit. «Wir setzten uns im vergangenen Jahr unter anderem ein für weniger Budgetkürzungen im Kulturbereich in Biel. Hier geht es um andere Themen und Probleme als beispielsweise in Genf. Die politischen Prozesse fliessen auch in mein Schaffen ein. Wenn ich eigene Stücke konzipiere, frage ich mich, welche Themen, Formate und Dispositive hier und heute relevant sind.»

Hinterfragen. Ihre Kunst fresse Eden auf, sie nähre sich aber auch von ihr. «Gerade beim Theater für junges Publikum, das ich auch gerne als Zuschauerin sehe, gibt es viel Spielraum für Improvisation und die Interaktion mit dem Publikum. Theater stellt in Frage, was Film nicht kann. Dabei interessiert mich in meinem Schaffen das Verwirren von Fiktion und Realität in der Interaktion mit dem Publikum.» Die Produk-

PAR MICHÈLE MUTTI

Ayant grandi à Genève avec des parents germanophones et un frère cadet, Clea Eden a les meilleures conditions pour vivre le bilinguisme à Bienne. En 2017, la comédienne et metteuse en scène de 31 ans a joué sa première pièce en allemand au centre de théâtre jeune public «La Grenouille». Sept ans plus tard, elle y fêtera le 9 mars la première en allemand de son œuvre «Mensch ärgere dich nicht». La première de l'édition francophone aura lieu dès le 1^{er} mars.

Montagnes russes. «J'ai conçu la pièce de théâtre avec mon mari, le dramaturge biennois Luca Depietri», explique Clea Eden. Elle tire les ficelles en coulisses et joue elle-même le rôle de «Pion» sur scène. «Trois personnages, appelés Pion se retrouvent en équipe au milieu d'un jeu de société inconnu – et ce devant un public», explique Clea Eden. «Dans 'Pion, ne pète pas les plombs', il s'agit de lutter pour se faire une place dans ce grand jeu de société et d'essayer de s'adapter à un monde de compétition et de règles complexes», résume-t-elle. Le trio tente d'avancer par tous les moyens dans ce jeu de société étrangement décalé, les différents talents sont mis à l'épreuve dans ces montagnes russes entre vicissitudes et échecs grandioses.

Thriller politique. Clea Eden s'est installée à Bienne il y a trois ans, mais elle fait la navette entre la métropole du Seeland, Berlin, Hambourg, Genève et d'autres villes et villages européens pour différentes productions. «Ce que j'aime à Bienne, c'est le bilinguisme, l'ouverture d'esprit des gens, la convivialité et l'espace

est le symbole de cet espace de liberté. Elle se rend régulièrement à la buvette «Gurz» et s'inspire de l'environnement.

Clea Eden est également passée devant la caméra pour différentes productions télévisées et cinématographiques. Dernièrement dans un épisode de la production de la ZDF «Die Chefin» et sur le grand écran dans le long métrage de Laurent Nègre «A Forgotten Man». Dans ce thriller politique qui vient de sortir aux États-Unis, Clea Eden joue la fille de l'ambassadeur suisse en Allemagne. En 1945, celui-ci fuit avec sa famille Berlin en ruine.

Clea Eden a appris son métier à l'École de Théâtre Serge Martin à Genève. Elle y travaille entre autres avec la compagnie «La Glitzerfabrik». À Bienne, elle a cofondé l'association faîtière des arts de la scène de Bienne et de la région «Le Dach». «L'année dernière, nous nous sommes entre autres engagés pour moins de coupes budgétaires dans le domaine culturel à Bienne. Il s'agit ici d'autres thèmes et problèmes qu'à Genève par exemple. Les processus politiques ont également une influence sur mes créations. Lorsque je conçois mes propres pièces, je me demande quels sont les thèmes, les formats et les dispositifs pertinents ici et maintenant.»

Questionner. Son art dévore Clea Eden, mais elle s'en nourrit aussi. «Dans le théâtre jeune public en particulier, que j'aime aussi voir en tant que spectatrice, il y a beaucoup de place pour l'improvisation et l'interaction avec le public. Le théâtre remet en question ce que le cinéma ne peut pas faire. Ce qui m'intéresse dans ma création, c'est la confusion entre la fiction et la réalité dans l'interaction avec le public.» La production «Ceci



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)

charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch



PRODUCTION

LA GRENOUILLE

Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne
www.biotop-theatre.ch/lagrenouille

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

met en scène ses propres productions pour jeune public, mais invite aussi des spectacles d'accueils à Bienne. Elle dispose également d'un programme de médiation très varié en constante évolution.

La Grenouille réalise ses **propres productions** qui se jouent à Bienne, et qui partent également en tournée. Les productions théâtrales sont créées en deux versions linguistiques – en français comme en allemand – ou en bilingues à l'intérieur même de la pièce. La Grenouille transfère sur scène des histoires contemporaines et des thématiques actuelles, elle adapte des romans ou revisite de pièces classiques, éclairant notre société du point de vue d'un·e enfant ou d'un·e adolescent·e. Les mises en scènes de La Grenouille mêlent musique, images, langues et jeu physique afin de tisser un ensemble scénique singulier. Celles-ci sont invitées en tournée à des festivals suisses et internationaux et se produisent, pour la plupart, pendant plusieurs années.

Des **spectacles d'accueils** de la Suisse ou de l'étranger sont également invités et constituent avec les créations de La Grenouille une saison théâtrale attrayante pour le jeune public de Bienne et de sa région. La diversité stylistique avec des approches artistiques très variées est importante: des spectacles musicaux, du théâtre de marionnettes et d'objets, de danse ou des projets transdisciplinaires. Notre objectif: les familles, les écoles et les adolescent·e·s devraient avoir la possibilité de voir plusieurs fois dans l'année des spectacles conçus pour elles et eux par des professionnel·le·s des arts vivants.

Le domaine participation et médiation, **La Grenouille participatif-partizipativ**, propose des cours de théâtre, des ateliers, des journées thématiques et l'accompagnement de projets participatifs.

La Grenouille est désormais chez elle au **BIOTOP – théâtre pour toutes les générations de Bienne**, qu'elle gère toute l'année. Un théâtre qui accueille également la création contemporaine pour un public adulte sous son propre label INCUBO.

Distinctions: La Grenouille a été distinguée à plusieurs reprises: en 2010 par le Prix de la Ville de Bienne, en 2011 pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique avec le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli, et en 2017 par le Prix de la culture du canton de Berne.

Soutiens: La Ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture soutiennent La Grenouille avec un contrat de prestations étendu en tant qu'institution d'importance régionale.

L'équipe La Grenouille 2023

Direction artistique et générale: Charlotte Huld | Collaboration programmation:
Brigitte Andrey | Médiation: Olivia Stauffer | Administration & technique: Hélène Burri,
Lino Eden, Lisa Lysenko, Hanna Röhrich, Célien Simon, Amandine Thévenon



CONTACT

Lino Eden
Chargé de production
production@lagrenouille.ch

Charlotte Huldi
Direction artistique et générale
charlotte.huldi@lagrenouille.ch

La Grenouille
Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne
Rennweg 26
CH-2504 Biel/Bienne
www.biotop-theatre.ch/lagrenouille



La Grenouille
Theaterzentrum junges Publikum
Centre théâtre jeune public
Biel/Bienne

Pages suivantes: Biographies de l'équipe artistique



Dossier diffusion Pion, pète pas les plombs (7+)
charlotte.huldi@lagrenouille.ch | production@lagrenouille.ch | www.biotop-theatre.ch

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CLEA EDEN – CONCEPT, MISE EN SCÈNE, JEU, DÉVELOPPEMENT DE LA PIÈCE

Clea Eden est une comédienne bilingue, travaillant entre la Suisse (Genève et Bienne) et l'Allemagne. En **2016**, elle est diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève et joue en tant que comédienne avec divers metteur-e-s en scène dont Elidan Arzoni, Julien Georges, Evelyne Castellino, Daniel Wolf, Nuria-Manzur Wirth, Charlotte Huldi ou Julien Schmutz. Elle s'intéresse à la création de plateau et co-fonde la compagnie Mokett avec Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila et Delphine Barut et monte plusieurs créations en collectif, dont la création «Dégeu» en **2023** au Théâtre Am Stram Gram à Genève. À **La Grenouille**, Clea joue depuis **2017** dans trois productions: «Goutte, Claire et la tempête» (**2017-2022** près de **100** représentations), «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture», mis en scène par Julien Schmutz ainsi que «Wolf/Loup», mis en scène par Charlotte Huldi. Depuis **2017** elle est la co-directrice de la Compagnie GlitzerFabrik avec Charlotte Riondel et poursuit ainsi son désir de création autour de formes contemporaines et interdisciplinaires. Pour la GlitzerFabrik, elle a signé en **2021** son premier texte de théâtre «Matrices» et a mis en scène «Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère» en janvier **2023** à Genève.

À côté de la scène, Clea traduit des pièces de théâtre. En **2022** elle traduit avec Mira Lina Simon «Tous les parents ne sont pas pingouins» de Aude Bourier qui a été joué, entre autres, au théâtre Am Stram Sram Gram à Genève et au Kicks Festival à Berne. Pour **La Grenouille**, elle a traduit trois pièces en français.

Côté cinéma, elle a intégré depuis **2021** l'agence de cinéma AgenturFindling située à Hambourg et joue dans une série pour la télévision Allemande, le ZDF, «Malibu», réalisé par Luise Brinkmann. En **2024**, on peut la voir dans «Die Chefin/Preis der Wahrheit». Elle tourne également dans divers courts métrages dont «La leçon» de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au **24FPS** Film Festival. On peut la voir notamment dans «Histoire provisoire» de Romed Wyder, «Dévoilées» de Jacob Berger, «L'ambassadeur» de Laurent Nègre (sortie **2022-23**).



NICOLE BACHMANN – JEU, COLLABORATION CRÉATION

Née à Bienne, **Nicole Bachmann** suit une formation de comédienne à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD), puis obtient un diplôme de Dramaturgie à l'Université de Lausanne en 2005.

Depuis 2002, elle a collaboré avec La Grenouille à Bienne, comme comédienne sur plusieurs productions comme «Nickel danse avec le renard», «Garuma», «Hodder sauve le monde» et «Eye of the Storm», et «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture», puis également comme traductrice et comme assistante à la dramaturgie. Parallèlement à cette expérience, elle participe en tant que comédienne à de nombreuses créations, et notamment aux trois spectacles de la Compagnie genevoise clair-obscur qu'elle a cofondée, «Le Miracle» en 2003, «Sous les yeux des femmes garde-côtes» en 2006, et «PALAVIE» de Valérie Poirier en 2015, sélectionné pour la 3e édition des Rencontres du Théâtre Suisse. Elle poursuit depuis 2009 une collaboration artistique avec le Théâtre du Saule Rieur, sous la direction de Cyril Kaiser: e.a. «L'Ours» de Tchekov en 2017, «La Cantatrice Chauve» de Ionesco en 2018 et le «Malade Imaginaire de Molière» en 2019 tous repris en tournée après. Elle tourne également ponctuellement pour la télévision, écrit des spectacles pour enfants et donne des cours de théâtre, d'histoire du théâtre et de communication.



NADJA RUI – JEU, COLLABORATION CRÉATION

Nadja Rui est née en 1991 à Berne et a étudié l'art dramatique à la HKB Haute école des arts de Berne, qu'elle a terminée en 2017 avec un master en «Expanded Theater». Pendant sa formation, elle s'est produite au Theater Basel dans la mise en scène de Volker Lösch de «Biedermann und die Brandstifter» et au Zürcher Festspiele dans «Sturm in Patumbah» de Niklaus Helbling. Après ses études, elle a travaillé dans les projets interdisciplinaires et internationaux les plus divers, a animé des concerts et a continué à vendre du fromage au marché de Berne, comme elle l'a toujours fait.

En été 2017, elle a été invitée au Théâtre et Orchestre de Heidelberg, où elle a été engagée définitivement dans la troupe du Jeune Théâtre en 2018. Elle y a joué, entre autres, divers marins dans la mise en scène de Manuel Moser de «Moby Dick», Joni dans «Satelliten am Nachthimmel» de Kristofer Grønskag et a fait partie de «Neuland-under construction», une performance interactive en ligne développée collectivement pendant la pandémie de Corona.

Depuis la saison 21/22, Nadja Rui travaille à nouveau en freelance. Elle est ensuite invitée au Theater Marie, au Theater Heidelberg et au Theater Baden-Baden.

Sous la direction du collectif de performance «Bronic/Röhrich», elle fête en juin 2022 sa première création en solo avec «Unter Drachen», une pièce sur le rapport à la mort et au deuil à partir de 8 ans.



VALÈRE GIRARDIN – SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES

Menuisier, diplômé de L'Ecole Nationale de Théâtre du Canada en Scénographie en 2011, Valère Girardin conçoit et réalise nombre de décors à plein temps pour divers Théâtres et troupes de Suisse romande. Première construction au TPR «Le Jeu de Hotsmakh» puis, durant plus de 13 ans, s'en suivra, entre autre, les ateliers de L'Opéra de Lausanne, Le Théâtre Kléber-Méleau et le Théâtre des Osses, les compagnies Extrapole, L'Outil de la Ressemblance, la Cie du Passage et la Cie Escarboucle. De 2008 à 2012, co-crédation avec Annick Yannopoulos, des costumes de chapeliers du festival de Théâtre de rue de La Plage des six Pompes. Dès 2017, il travail, entre autres, en étroite collaboration avec Julien Schmutz à la conception et réalisation des décors du Le Magnifique Théâtre à Fribourg.

ELEONORE CASSAIGNEAU – COSTUMES

Depuis son Bachelor diploma in Theater design à Londres en 2006, Eleonore travaille en tant que créatrice costumière pour le théâtre avec divers metteur•euses en scène en Suisse Romande, dont Dorian Rossel, Pietro Musillo, Jérôme Richer, Frédéric Pollier. Depuis plusieurs années elle crée les costumes pour Le Magnifique Théâtre à Fribourg, avec Julien Schmutz. Entant qu'habilleuse et accessoiriste, elle a aussi travaillé dans diverses productions au Théâtre de Carouge à Genève. Eléonore travaille régulièrement pour le cinéma et crée les costumes de nombreuses séries, longs-et courts métrages Suisses, dont récemment pour la série «Délits mineurs» de 6 épisodes réalisée par Nicole Borgeat, le court-métrage «Petite» réalisé par Anne Thorens, «L'échappée» réalisé par Hugues Hariche par la RTS et Beauvoir Film.

Clea Eden et Eleonore Cassaigneau ont déjà débité leur collaboration avec le projet Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère mis en scène par Clea Eden au Théâtre de la Parfumerie à Genève en janvier 2023.

BERTRAND VORPE – CRÉATION MUSIQUE

Bertrand Vorpe a grandi à Saint-Imier et vit aujourd'hui à Bienne. Il a étudié la guitare jazz au Conservatoire de Jazz Montreux et au Conservatoire de Lausanne, section Jazz (2003-2008). Depuis lors, il a tourné dans de nombreux groupes, formations et projets en Suisse et à l'étranger (Allemagne, Autriche, France, Belgique, Pays-Bas, Pologne, Italie). Depuis 2010, il travaille avec son propre projet artistique, le groupe indie-folk «Harpe», où il est responsable de la composition, des textes, des arrangements, de la guitare et du chant et qui a déjà produit plusieurs albums. Il est également guitariste et chanteur du groupe de polka punk tzigane zurichois «Palko!Muski», avec lequel il a enregistré trois albums et donné de nombreux concerts, du groupe biennois «Los Orioles», également avec trois albums et de nombreux concerts, et en tant que guitariste du groupe de rock «Edmond Jefferson & Sons». En tant que guitariste, il joue également avec les groupes «LiA», «The Fawn», «Tetsuo – The Iron Man», «Mark Kelly» und «Belladonna of Sadness» et s'est produit en concert, avec entre autres, Lionel Gafner, Valentin Liechti, Louis Jucker, Thierry Romanens, Luca Ramella, Nicolas Pittet, Félicien Donzé, Nathan Baumann, Laurent Güdel. En 2021-2023 Bertrand collabore avec La Grenouille pour la création musique et musique live de «Wolf/Loup» 13+. Outre ses concerts et albums, Bertrand Vorpe enseigne la guitare jazz (électro et acoustique) aux écoles de musique Ton sur Ton, au Centre des métiers des arts de la scène et du spectacle La Chaux-de-Fonds, et à l'EMJB St-Imier.



GAËL CHAPUIS – CRÉATION LUMIÈRE

Après un CFC d'informaticien, **Gaël Chapuis** obtient un brevet fédéral de technicien du spectacle en 2012. Depuis 2007, il occupe, à 40% le poste de directeur technique au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds et agrèmente les 95 autres pourcents de son temps à la création lumière, la tournée, la direction technique et la confection de bidules électroniques.

C'est durant sa formation d'informaticien qu'il pose son premier pied dans le monde du spectacle. Bénévolement, il reprend le poste de responsable lumière au SAS Music Club de Delémont où il y apprend les rudiments du métier. En parallèle il gagne sa vie en tant que projectionniste au cinéma «La Grange». En 2004, son CFC d'informaticien en poche, il se décide pour une activité artistique, met de côté sa première vocation et se lance dans l'éclairage de scène. Jusqu'en 2007, il assume une majorité des accueils techniques des spectacles se produisant à Porrentruy, travaille régulièrement avec les associations culturelles de la région delémontaine et réalise ses premières créations lumière. Il déménage ensuite à La Chaux-de-Fonds et étoffe son réseau et ses connaissances. Il crée notamment depuis plusieurs années pour la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre, tourne depuis plus de 10 ans avec la compagnie jurassienne Extrapol et contribue durant l'été au design lumière et aux accueils grandes scènes du Rock Altitude Festival (Le Locle) et d'Estivales (Estavayer-Le-Lac) ou encore des Jardins Musicaux de Cernier - pour n'en citer que quelques-uns. Il contribue également à la formation des jeunes «techniscénistes» en dispensant quelques cours notamment sur la conception d'appareil électronique asservis à la scénographie et fait partie du collège d'expert et à la commission de qualification (élaboration et expertise des examens de fin d'apprentissage).

LUCA DEPIETRI – DRAMATURGIE, CONCEPT

Après des études en philosophie, sciences des religions et sciences de la communication, **Luca Depietri** co-fonde le collectif/institut Kkuk (Institut für Kunst Kultur und Konfliktforschung) à Vienne, pour lequel il développe différents projets in(ter)disciplinaires entre arts et sciences humaines d'abord en Italie (Il corpo violato - Linguaggio della violenza, violenza del linguaggio), Teatro Espace, Turin, 2009) et ensuite à Vienne (Homo Sacher – Integration-training application for Smart Immigrants, Coded Cultures Festival, Vienna, 2011; Untergangart – Updating the Downfall, Museumsquartier, Halle G, Vienna 201; Kultur-Pause – Kinder Kuratieren, Kunstraum am Schauplatz, Vienna 2014) (et réalise, en collaboration avec Viktor Scheider, le documentaire qui en a suivi). Il est co-auteur de la publication bilingue Talking from Violence. Notes on Linguistic Violence (Artphilein, 2011).

Entre 2013 et 2017, il travaille pour Pro Helvetia aux programmes d'échanges culturels avec l'Italie, la Russie et l'Amérique du Sud. À Zurich il programme une rétrospective sur Christophe Schlingensiefel dans le cadre du Festival VideoEx 2016.

Depuis, il a travaillé comme chercheur à la Manufacture de Lausanne, comme dramaturge à la conception du spectacle «Cécile» de Marion Duval, comme médiateur scientifique pour le CISA de Genève (Mapping Festival, Musée de l'Ermitage) et poursuit sa pratique philosophique comme conférencier et intervenant (espace Libre, Head). Il est actif dans la conception et la dramaturgie de projets en théâtre avec Marion Duval («Le Spectacle de Merde» – gagnant du concours Label+ théâtre romand 2020) et avec Clea Eden (Pion pète pas les plombs, production La Grenouille Bienne 2023), Viole-toi toi-même, Kkuk, Bienne 2023-2024, ainsi que dans la conception et la co-direction du projet de soutien à la création en arts de la scène INCUBO au BIOTOP Bienne depuis 2020.



CHARLOTTE HULDI – PRODUCTION / ŒIL EXTÉRIEUR / COLLABORATION BILINGUISME

Charlotte Huldi est metteuse en scène et directrice artistique de La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne. Avec La Grenouille elle met en scène de nombreuses productions, toutes bilingues, multilingues, non verbales, en deux versions linguistiques et en majorité avec de la musique en direct, et elle gère la programmation des spectacles d'accueils. Les formes théâtrales multilingues sous toutes leurs facettes l'intéressent, en tant que moyen de création artistique et au niveau de la sonorité et musicalité de la langue. Dans ses travaux, elle s'intéresse particulièrement à l'association de la musique, de la (des) langue(s), du langage corporel et de l'image. Elle a notamment mis en scène pour La Grenouille «Wolf/Loup» de Theo Fransz, «Perô ou les secrets de la nuit», «Poussière d'étoiles», «Eye of the Storm», «Nuit de neige», «Nickel danse avec le renard», «Henry V» d'Ignace Cornelissen. En outre, elle adapte régulièrement des romans pour enfants et adolescents dans le cadre de ses mises en scène avec La Grenouille, notamment «Goutte, Claire et la tempête» de Ann M. Martin (en tournée depuis 2017), «Counting Out» de Tamta Melaschwili, ou «Hodder sauve le monde» de Bjarne Reuter.

Elle est invitée pour plusieurs mandats de mises en scène en Allemagne, au Theater im Werftpark de Kiel et en Suisse et mettait en scène de grands projets musicaux avec des adolescent·e·s amateurs·trices comme «Linie 1» au Parktheater de Granges avec la Reg. Musikschule & Volksschule Lengnau. Elle est également enseignante et mentor pour des projets scéniques à la HKB Haute Ecole des Arts de Berne, filière Master rythmique performance & médiation danse.

Le travail de Charlotte Huldi avec La Grenouille a été récompensé à plusieurs reprises. En 2000 avec le prix culturel de la ville de Bienne, en 2011 avec le prix d'encouragement de la Fondation Oertli et en 2017 avec le prix culturel du canton de Berne. De nombreuses mises en scène ont déjà été invitées à des festivals de théâtre nationaux et internationaux. En 2018, sa mise en scène de «Perô ou les secrets de la nuit» se verra décerner la deuxième place au Festival KUSS.



STEPHAN Q. EBERHARD – COLLABORATION ARTISTIQUE DURANT LE PREMIER BLOCK DE RÉPÉTITIONS

Stephan Q. Eberhard est décédé fin octobre en plein travail sur cette création et sur d'autres. Pendant les trois premières semaines de répétition, il a contribué en tant qu'acteur au développement de la pièce par son jeu et ses réflexions.

Stephan Q. Eberhard (il, son) a étudié les langues et les cultures, les études de genre et l'art dramatique. Il a travaillé comme metteur en scène, acteur, danseur, artiste d'objets, marionnettiste et constructeur de marionnettes. Pour son master en «Expanded Theatre» à la HKB de Berne, Stephan a reçu la bourse Hirschmann et son premier travail de mise en scène «Ein Theater der Dinge» est été invité par l'UNESCO International Theatre Institute au festival mondial des étudiants de Ségovie (Espagne), afin d'y représenter la Suisse.

Son expertise s'étendait aux domaines culturels et linguistiques (scientifiques) ainsi qu'aux thèmes queer-féministes et ses travaux étaient souvent transdisciplinaires et participatifs. Ses intérêts tournaient autour la futurologie, le théâtre transhumain, la masculinité critique, le post-patriarcat et le théâtre tout public. Il fonda le collectif transculturel FUTUR2, dont la première création «2042 - Ein Spiellabor für Zukünfte» remporta le concours kicks! 2021 ainsi qu'une sélection par un jury international pour donner une nouvelle impulsion à un théâtre jeune public au Schlachthaus Theater de Berne.

En 2022, Stephan faisait partie de l'équipe de direction artistique du Jugendtheater Willisau et s'est fait un nom en Suisse en tant qu'expert en théâtre d'objets et de marionnettes. Pour le théâtre Stadelhofen, il a participé à l'élaboration des trois dernières productions maison, y a joué et construit des figurines. Il en va de même pour le voyage théâtral de cette année de Schu-le&Kultur Zürich. Outre «Pion/Mensch ärgere dich nicht» avec La Grenouille, il préparait également d'autres projets qui, à partir des mécanismes du GameTheatre, exploreront de nouveaux formats de théâtre pour jeune public.

